# LES VOITURES A CHENILLES SONT MONTÉES AU TOURMALET

### Des démonstrations concluantes viennent encore d'être faites dans le département des Hautes-Pyrénées

Comme nous l'annoncions à la fin du concours des Pyrénées-Orientales, les six voitures Citroën à chenilles Kegresse-Hinstin, que nous venions de quitter à Quillan, étaient embarquées aussitôt par les soins de la compagnie du Midi et rapidement transportées à Cauterets, où MM. Rosengart frères et Kegresse étaient reçus par MM. le docteur Meillon, administrateur du Touring-Club ; Bosevielle, directeur de l'observatoire du Pic du Midi ; Laborde, conseiller général.

Le département des Hautes-Pyrénées est certainement celui où l'usage des voitures à chenilles semble le plus justifié ; il comporte, en effet, les cols les plus élevés de toute la chaîne ; les routes s'y rapprochent plus qu'ailleurs de la ligne de faîte ; c'est enfin, dans ce département que les neiges amoncelées séjournent le plus longtemps, ne permettant la circulation normale que trois ou quatre mois par an seulement. Il était donc intéressant d'y faire voir des véhicules susceptibles de passer partout en toutes saisons. C'est ce qu'a fait très justement remarquer le préfet qui présidait le déjeuner à l'issue duquel les voitures, munies de leurs skis, partaient à l'assaut de la route du Pont d'Espagne, ensevelie sous une épaisse couche de neige. Elles montèrent ainsi gaillardement aux flancs de la montagne et s'engagèrent même sur les premières pentes conduisant au lac de Gaube. Ces premiers essais occupèrent l'après-midi.

Le lendemain, trois des six voitures, se rendirent par la route au cirque de Gavarnie, où elles évoluèrent avec la même aisance que dans les démonstrations précédentes. Enfin, hier, l'équipe entière s'attaquait au gros morceau, le Tourmalet, le col carrossable de France réputé le plus dur, 2.122 mètres d'altitude. Comme c'est par cette route que l'on gagne l'observatoire du pic du Midi, on comprend l'intérêt que prenait son directeur à la manifestation.

L'arrivée de la caravane à Barèges, la station thermale si fréquentée en été, mais complètement perdue en hiver dans les neiges et privée de communications, fit déjà sensation. De là, sous la conduite du commandant Carlé, chef du groupe des skieurs militaires, qui les précédaient, les voitures prirent la route du Tourmalet. Un kilomètre plus haut, elles eurent à franchir une avalanche de neige dont la hauteur sur la route dépassait au moins dix mètres. On donna quelques coups de pioche pour faciliter l'amorce des skis et les six machines franchirent aisément ce passage particulièrement scabreux.

L'ascension continua, en dehors de toute route tracée, jusqu'au pont de la Gaubie, proche du col qui disparaissait complètement sous les avalanches, dangereuses à affronter sans une reconnaissance du terrain, parce que susceptibles de s'ébouler à nouveau à chaque pas.

La descente s'effectua sans incident et à une allure rapide sur Barèges où les habiles autant qu'audacieux pilotes de nos voitures continuèrent leurs expériences et leurs démonstrations sur les hauteurs environnantes.

Comme dans les Alpes, comme à Font-Romeu, le succès s'est affirmé et s'est confirmé. MM. Rosengart et Kegresse, en partant ont annoncé qu'ils reviendraient cet été dans les Pyrénées avec des voitures pour « tous terrains ». — *Paul Meyan.*

## LES CARTES DE PRIORITÉ POUR LES MUTILÉS ET RÉFORMÉS

La commission constituée pour l'attribution de la carte de priorité accordant aux mutilés certains avantages sur les compagnies de transport en commun de la région parisienne vient d'arrêter les mesures suivantes au cours d'une réunion plénière :

Les bénéficiaires éventuels peuvent faire leur demande dès maintenant dans les mairies qui sont chargées de l'établissement des dossiers.

Les mutilés ayant un pourcentage de 50 0/0, ou plus, bénéficient de cette carte de plein droit. Il leur suffira de se présenter à la mairie, munis de la nouvelle carte d'invalidité délivrée pour les grands réseaux de chemins de fer. Les pensionnés de 10 à 45 0/0 ne pourront obtenir la carte que si l'infirmité rend pénible la station debout ou la marche. Ceux de 25 à 45 0/0 présenteront leur nouvelle carte de réduction sur les chemins de fer et prépareront une copie du titre de réforme établissant leur diagnostic. Les réformés de guerre ayant un pourcentage inférieur à 25 0/0 et qui feront une demande de carte devront, outre la copie de leur pièce de réforme établissant le diagnostic, préparer une copie de leur titre ou livret de pension.

Pour éviter aux intéressés des déplacements multiples, c'est la mairie qui, au moment de la demande, fera les certifications conformes des pièces et constatera l'inscription sur les listes électorales.

Tous les pétitionnaires devront joindre aux pièces indiquées ci-dessus deux photographies du format 3×4, l'une destinée à être apposée sur la carte dans le cas où celle-ci serait accordée, l'autre qui sera jointe au dossier.

Les cartes de priorité actuellement en vigueur seront valables jusqu'au 30 avril prochain. Leurs possesseurs ont donc jusqu'à cette date pour en demander le renouvellement.

## CHRONIQUE JUDICIAIRE

### LE REVOLVER ET LE GAMIN

Rue Ernest-Renan, à Ivry, un gamin de treize ans, Adrien Penhabux, jouant chez une concierge, sa voisine, s'était avisé, le 21 novembre, de dénicher dans le tiroir entr'ouvert d'une console, un revolver qu'il emporta, malgré la concierge. Le petit Penhabux avait à peine fait quelques pas dans la rue qu'il tombait, foudroyé par une balle du revolver.

Comment cette balle était-elle partie ? Suicide, incline à croire le médecin qui a examiné l'enfant. Accident, si l'on songe à l'âge du gamin.

Quoi qu'il en soit, la concierge fut accusée d'imprudence pour avoir laissé une arme chargée à la portée et à la vue de l'enfant. Mais pouvait-elle penser que le gamin viendrait chez elle regarder dans son tiroir ?

La 14e chambre ne l'a pas pensé et a acquitté la concierge.

### DEUX VEUVES POUR UN MARI

En cas d'accident du travail, la veuve a droit à une rente égale à 20 % du salaire du mari défunt, et chaque enfant a aussi droit à une rente variable selon le nombre des enfants.

Rien de plus simple quand il n'y a qu'une veuve, et, sous la loi française, il ne peut jamais y en avoir qu'une.

Mais, pour la loi musulmane, la bigamie n'est pas un cas pendable.

L'islamite peut épouser en justes noces autant de femmes qu'il en peut supporter, et, pour sa part, l'Arabe Mechouk-Amar en avait deux, et de chacune un enfant quand, le 6 mai dernier, il fut écrasé par un wagon manœuvré dans l'usine où il travaillait.

Alors chacune des veuves réclama, pour sa part, 20 %, et pour chaque enfant, 15 0/0. On voit la conséquence si Mechouk-Amar avait, comme il n'était pas impossible, laissé trois ou quatre veuves de plus.

Il est vrai qu'on y a pourvu, pour l'Algérie, quand le bénéfice de la loi sur les accidents du travail fut, en 1919, étendu aux musulmans.

Seulement l'accident, dont Mechbouk-Amar a été victime, s'était produit en France et pouvait-on appliquer en France une loi faite pour l'Algérie ?

C'est ce qu'a résolu la 9e chambre qui, après plaidoiries de Mes Duroyaumé et Decour, a décidé que les deux veuves toucheraient au total 20 %, et que leurs enfants, considérés comme étant du même lit, auraient une rente de 25 % à se partager par moitié.

### INCENDIE VOLONTAIRE

Le fourreur Elias Lehovitis, 177, boulevard Voltaire, était accusé, hier, en cour d'assises, d'avoir volontairement mis le feu à son magasin, pour bénéficier d'une assurance de 30.000 francs.

Avec lui était poursuivi, comme complice, le fils de son concierge, Alexandre Martinaud, accusé d'avoir reçu de Lehovitis 500 francs pour allumer cet incendie.

Après plaidoiries de Mes Alexandre Zévaès et Gaston Boisserie la cour a condamné Lehovitis à cinq ans de réclusion et a acquitté Alexandre Martinaud.

### LA CIRCULATION ET LES PIETONS

Le tribunal de simple police vient, pour la première fois, d'être appelé à statuer sur la responsabilité pénale encourue par un piéton qui, dûment averti par le conducteur d'une automobile, avait persisté à gêner la circulation des voitures.

Le fait s'était produit aux abords de la gare Saint-Lazare. Le contrevenant a été condamné à un franc d'amende, par application de l'article 56 du décret du 27 mai 1921, portant édiction du code de la route, qui indique que le piéton ne doit pas stationner sur la chaussée, au passage des voitures.

## Extension du service postal aérien franco-marocain

Depuis le 1er mars, le service postal aérien Toulouse-Rabat-Casablanca circule dans les deux sens, cinq fois par semaine, au lieu de quatre.

Les départs ont lieu des points terminus les mardi, mercredi, jeudi, vendredi et dimanche.

Les correspondances partant de l'aérodrome de Toulouse à 9 heures parviennent à Casablanca le lendemain à 17 h. 30.

Rappelons que les surtaxes aériennes sont les suivantes : jusqu'à 20 grammes, 0 fr. 50 ; au-dessus de 20 grammes et jusqu'à 100 grammes, 1 franc ; au-dessus de 100 grammes, 0 fr. 50 par 100 grammes ou fraction de 100 grammes.

## *Premières Représentations*

THÉATRE DES NOUVEAUTÉS. — La *Diane au bain*, comédie en trois actes, de MM. R. Coolus et Hennequin.

La *Diane au bain* est une statue, pour laquelle a posé une jeune et jolie Montmartroise. Cette statue, œuvre d'une femme-sculpteur, a eu du succès. Un amateur, lord Billingham, un Anglais qui a un peu oublié sa langue natale en vivant à Paris, veut acquérir la *Diane*. Il fait trop tard ses offres à l'artiste : l'Etat, avec une hâte qui n'est pas dans ses habitudes, a déjà retenu ce marbre pour le musée du Luxembourg. Mais lord Billingham est entêté : il veut absolument cette divinité qui complètera sa collection mythologique.

Ne pouvant avoir l'effigie, l'idée lui vient d'avoir le modèle, et, comme Huguette Bichet est une honnête fille, quoiqu'elle ait connu quelques petites tentations, il ne trouve rien de mieux que de l'épouser. Le voici en contemplation devant elle, mais une contemplation respectueuse, car Huguette ne représente pour lui que la chaste déesse qui punit cruellement Actéon de ses regards indiscrets. Huguette préférerait être traitée en femme. Elle s'accommode mal de cet Olympe, où la place son excentrique mari qui, ses manies exceptées, ne lui est pas indifférent. Pour le rendre plus sensible à ses charmes véritables, elle imagine de le rendre jaloux. Elle feint d'avoir un amant, et elle passe même une nuit hors du toit conjugal. Cette nuit fut occupée le plus innocemment du monde, ce dont elle donne la preuve quand elle est certaine, au dépit et au trouble que manifeste lord Billingham, que celui-ci l'aime humainement et est prêt à lui donner la dévotion qu'il accordait aux dieux antiques.

MM. Hennequin et Coolus furent souvent mieux inspirés. Ils comptent, l'un et l'autre, d'assez nombreux succès pour qu'on dise, en toute franchise, que, cette fois, leur comédie a paru d'une fantaisie assez laborieuse.

La pièce est montée avec soin et elle a été agréablement jouée par Mmes Regina Camier, Marguerite Deval, Andrée Barelly, et MM. Tarride et Hiéronimus. — *Paul Ginisty.*

## LA JOURNEE DES LOCATAIRES

L'Union confédérale des locataires de France et des colonies donnera, dimanche prochain, plusieurs meetings, tant à Paris qu'en province, en vue de protester contre le projet de loi en discussion devant le Sénat.

Elle s'élève notamment contre le minimum de trois mois admis pour la nouvelle prorogation et demande que celle-ci soit portée à deux ans ; elle propose également que le taux d'augmentation soit fixé par la loi, et ne soit pas supérieur à 25 0/0 du taux déclaré en 1914.

## LE SALON DES HUMORISTES

A l'occasion de l'ouverture prochaine de son Salon, le comité de la Société des dessinateurs humoristes, sous la présidence de Forain, a décidé d'offrir, le 7 mars, à son secrétaire général, Maurice Neumont, un déjeuner en reconnaissance des efforts constants dont il fait preuve pour la société et pour le Salon des humoristes.

## COURRIER ORPHÉONIQUE

En Belgique, le mouvement orphéonique s'est immédiatement fait jour après l'armistice, et on peut dire que jamais la vie musicale n'y a été plus active qu'en ce moment. En effet, il n'y a pas de plus petit village qui n'ait sa musique ou son orphéon, et, souvent même, les deux.

Les sociétés musicales les plus importantes ont toutes repris leurs grandes auditions d'autrefois, avec un succès encore accru, et il me serait très agréable de pouvoir les louanger toutes comme elles le méritent. Mais le nombre en est trop grand pour pouvoir les citer une à une. Cependant, tout en les confondant dans un même sentiment d'admiration, je ne puis passer sous silence les efforts réalisés par de certaines qui ont accompli de véritables prodiges pour se maintenir à la hauteur de leur vieille réputation.

Ces sociétés sont, pour les orphéons :

« La Légia » et « les Disciples de Grétry », à Liège ; « les Artisans réunis », « la Réunion chorale », « l'Echo du Peuple », « la Royale », « le Prolétaire », à Bruxelles.

Pour les musiques instrumentales :

La « Phalange artistique » (fanfare) ; « l'Harmonie du Peuple » ; les groupes du Parti ouvrier » (chœur et orchestre), 800 exécutants, à Bruxelles ; « l'Harmonie du Vooruit », à Gand, etc., etc.

Cette activité, qui fait le plus grand honneur au sens artistique de ce pays, est due, en grande partie, à l'appui que les sociétés trouvent auprès des pouvoirs publics, qui ont compris que l'existence de ces sociétés était intimement liée à la reprise de la vie économique de la nation, par le commerce et les industries qui s'y rattachent, tels que : marchands de musique, éditeurs, compositeurs et fabricants d'instruments, qui, sans elles, chômeraient. Tout se tient dans la vie et doit marcher parallèlement !...

Il est à souhaiter que, chez nous, on ait, en haut lieu, la même compréhension des choses !... — *A. Chavanon.*

— La fanfare « la Sirène », de Paris, donnera sa 20e audition artistique et populaire au gymnase Huygens, le dimanche 30 avril, à 14 heures.

Renseignements à M. Josse, 11, rue Emile-Dubois.

*Hollande.* — La célèbre société chorale « Mastreechter Staar », de Maestricht, viendra donner deux concerts à Paris, les 20 et 22 avril prochain, au Théâtre des Champs-Elysées, au bénéfice de l'œuvre de la Reconstitution des musiques françaises sinistrées. Cette société lui a déjà fait parvenir un don de 6.544 francs.

*Belgique.* — La société chorale « les Artisans réunis », de Bruxelles, organise une tournée en France pour le mois de juin. Elle donnera des concerts à Paris, Grenoble et Lyon.

*Suisse.* — L'Harmonie nautique de Genève s'est faite entendre à Lausanne le 19 février, à la cathédrale Saint-Pierre.

**Concours et festivals annoncés pour 1922 :**

Avril : 16, 17, 18, Lille (solistes). Présid. A. Richart, 92, rue du Faubourg-de-Roubaix.

Mai : 21, Saint-Leu-la-Forêt ; 28, Nemours.

Juin : 11, Echternach (Grand-Duché), 4-5, Lille, Montpellier, Mulhouse, Dijon, Maussane, Issy-les-Moulineaux ; 11, 18, 25, Tourcoing.

Juillet : 2, Beauvais, Saint-Benoît-sur-Loire ; 15-16, Montereau ; 21, Gand (Belgique), sociétés belges.

Août : 6, Montfort-sur-Risle ; 13, Provins, Saint-Satur ; 13-14-15, Le Puy, Auxerre.

Le concours d'Auxerre aura lieu sous la présidence artistique du maître Paul Vidal.

Les innovations que comporte son règlement sont utiles à connaître. Ecrire au président. — *A. C.*

VARICES

immédiatement et radicalement soulagées par le port rationnel des Bas élastiques de V.-A. CLAVERIE, Fabricant, 234, Faubourg Saint-Martin, PARIS. Lisez l'intéressante *Notice sur les Varices*, envoyée gratuitement avec feuilles de mesures et tous renseignements désirés.

## BULLETIN COMMERCIAL

CRIEE DES VIANDES AUX HALLES CENTRALES. — Arrivages (kilos) : bœuf, 54.503 ; veau, 64.161 ; mouton, 22.753 ; porc, 30.836.

Bœuf (le kilo) : quart de derrière, 2 à 5 ; quart de devant, 1 à 2 ; aloyau, 4 à 9 ; paleron, 2 à 3 50. — Veau : première qualité, 7 50 à 9 50 ; deuxième qualité, 5 50 à 7 40 ; troisième qualité, 3 à 5 40 ; pans-cuisses, 2 50 à 11. — Mouton : première qualité, 9 à 9 50 ; deuxième qualité, 6 50 à 8 90 ; troisième qualité, 3 50 à 6 40 ; gigots, 9 à 12. — Porc : première qualité, 4 80 à 5 60 ; deuxième qualité, 3 à 4 70 ; filet, 4 à 7 50 ; poitrine, 1 50 à 3 50.

FOURRAGES. — *Montrouge*, 3 mars. Apports : 40 chargements. Paille de blé, 50 à 65 ; paille de seigle, 70 à 90 ; paille d'avoine, 50 à 65 ; luzerne, 250 à 270 ; foin, 220 à 260 ; regain, 230 à 260, les 520 kilos.

MARCHE AUX VEAUX. — *La Villette*, 3 mars. Vente active, tendance ferme ; amenés, 98 ; vendus, 98. On cote le kilo net : première qualité, 9 ; deuxième qualité, 7 50 ; troisième qualité, 4 80. Prix extrêmes, 3 à 10 50.

SUCRES. — Cote officielle : 162 fr. à 162 fr. 50.

CAFES. — *Le Havre*, 3 mars. Clôture : tendance facile ; ventes, 500 ; courant, 154 ; 2e 150 25 ; 3e 145 50 ; 4e 144 ; 5e 140 ; 6e 137 25 ; 7e 134 75 ; 8e 133 50 ; 9e 132 75 ; 10e 129 25 ; janvier, n. c. ; février, n. c.

COTONS. — *Le Havre*, 3 mars. Tendance faible ; ventes, 3.250 ; courant, 245 ; 2e 243 ; 3e 243 ; 4e 242 ; 5e 239 ; 6e 237 ; 7e 234 ; 8e 230 ; 9e 227 ; 10e 226 ; janvier, 226 ; février, 226.

LAINES. — *Le Havre*, 3 mars. Tendance calme ; courant, 570 ; 2e 560 ; 3e 550 ; 4e 550 ; 5e 550 ; 6e 550 ; 7e 550.

METAUX. — *Londres*, 3 mars (les 1.016 kilos). Clôture. Cuivre : comptant, 59 5 à 59 7/6 ; trois mois, 60 5 à 60 7/6 ; électro, 64 10 à 66 10. Etain : comptant, 143 7/6 à 143 10. Plomb : anglais, 22 5 ; étranger, 20 17/6 à 20 12/6. Zinc : 24 17/6 à 25 5.

SUCRES. — Disponible, 39 à 43 ; blanc, 18 10 1/2.

CAFES. — Santos : disponible, 53 à 54.

MARCHE DE PARIS, du 3 mars. — Les farines de consommation de la meunerie de Paris et du département de la Seine se cotent, en disponible, 94 francs les 100 kilos, rendu chambre dans Paris, net, au comptant, toiles consignées et reprises au même prix.

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS, du 3 mars. — Clôture. Blé : courant, 71 50 à 71 75 ; avril, 72 ; 4 de mars, 72 à 72 25 ; mai-juin, 72 25 à 72 50. Farine : courant, 87 75 ; avril, 88 ; 4 de mars, 88 50 ; mai-juin, 88 75 à 89. Seigle : courant, 49 ; avril, 49 ; 4 de mars, 49 ; mai-juin, 50. Avoines, noires : courant, 60 25 ; avril, 60 25 à 60 50 ; 4 de mars, 60 ; mai-juin, 59 75. Diverses : courant, 60 ; avril, 60 25 ; 4 de mars, 59 50 ; mai-juin, 59 50.

SUCRES. — Courant, 161 50 à 162 50 ; avril, 159 50 ; 4 de mai, 156 50 à 157. Cote officielle : 162 à 162 50.

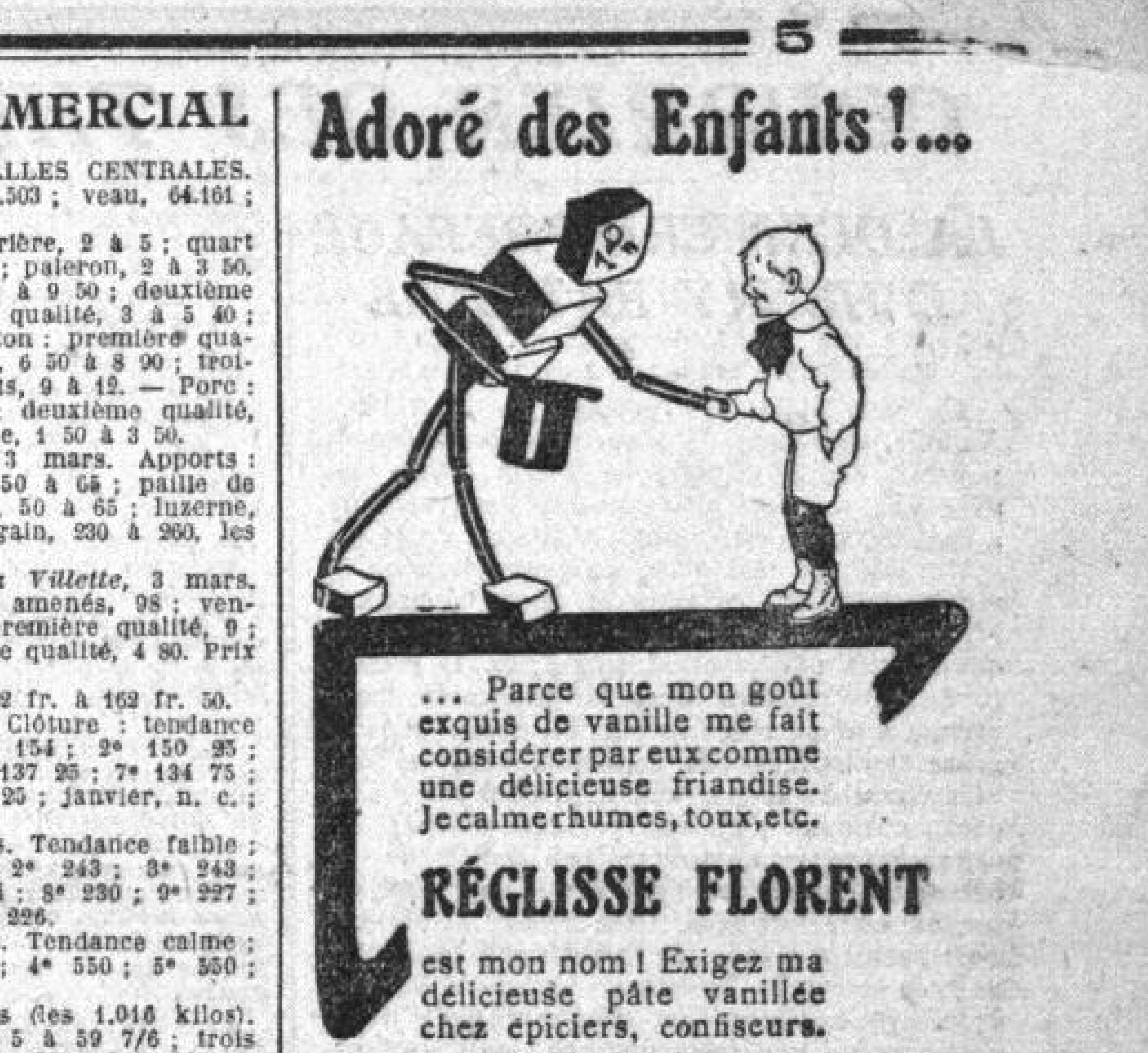
En farine, demande assez active en raison de la bonne tenue des blés. En blé, acheteurs assez empressés par suite de la reprise des marchés américains. En avoine noire, offres régulières au début provoquées par une augmentation sensible des filières. En sucre, offres sans importance, mais demande assez régulière.

## LES GRÈVES

*Chemiserie-lingerie.* — La grève de l'usine de chemiserie-lingerie de Boulogne, qui dure depuis une semaine, s'est étendue, hier, à un atelier qui n'avait pas encore été atteint. Les ouvriers et ouvrières de cet atelier, bien qu'ayant reçu satisfaction, ont abandonné le travail par solidarité avec leurs camarades.

*Casquettiers.* — La grève se poursuit dans les mêmes conditions que le premier jour, dans les maisons où satisfaction n'a pas encore été donnée. Dans les ateliers où le nouveau contrat a été signé, les ouvriers ont repris le travail.

*Confection.* — Une grève partielle a éclaté dans une grande maison de confection de la rue Réaumur, pour une question de salaire. Les revendications ont été soumises à la direction, qui doit donner sa réponse aujourd'hui.



Adoré des Enfants !...

... Parce que mon goût exquis de vanille me fait considérer par eux comme une délicieuse friandise. Je calme rhumes, toux, etc.

RÉGLISSE FLORENT

est mon nom ! Exigez ma délicieuse pâte vanillée chez épiciers, confiseurs.

## COURRIER MARITIME

### Longs-courriers français

*Amazone*, Marseille-Japon, à Port-Saïd 1/3.
*Com.-Mages*, Anvers-Indo-Chine, signalé Malte 1/3.
*Mont-Kemmel*, Rosario-Marseille, à Las Palmas 1/3.
*Mont-Agel*, Marseille-Nouvelle-Orléans, 1/3.
*Provence*, Marseille-Brésil, de Gibraltar 1/3.
*Clemenceau*, de Las Palmas 1/3, pour le Havre.
*Affon*, Marseille-Madagascar, passé Périm 1/3.
*Armand-Béhic*, Japon-Marseille, à Shanghaï 1/3.
*Catinat*, Sydney-Dunkerque, de Melbourne 1/3.
*Malte*, Haïphong-Anvers, du Havre 3/3.
*Désirade*, de Buenos-Ayres à Dunkerque, 3/3.
*Thérèse-Han*, Pondichéry-Havre, de Marseille 2/3.

### Longs-courriers étrangers

*Starkad*, de Rufisque à Dunkerque, 3/3.
*British-Enterprise*, Nouv.-Orléans-Dunkerque, 3/3.
*F.-A.-Tamplin*, de Philadelphie à Dunkerque, 3/3.
*Burylochus*, du Japon au Havre, 3/3.
*Avare*, Brésil-Anvers, du Havre 3/3.
*Gloucestershire*, Rangoon-Marseille, passé Périm 2/3.
*Homeric*, de New-York 1/3, pour Cherbourg.
*Avon*, Plata-Cherbourg, de Rio 1/3.
*Arlanza*, Cherbourg-Plata, à Santos 1/3.
*Moréa*, Indes-Marseille, d'Aden 2/3.
*Highland-Glen*, de la Plata et Boulogne, à Gravesend 2/3.
*Batoë*, Saïgon-Amsterdam, de Marseille 3/3.
*Megria*, de Brisbane à Marseille, 2/3.
*Kashmei*, du Japon à Marseille, 2/3.

### Postage

*Amérique du Nord.* — Pour New-York, le 7/3, *via* Havre ou Cherbourg ; le 8/3, *via* Boulogne ; le 9/3, *via* Cherbourg.

*Amérique du Centre et Antilles.* — Pour la Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort-de-France, la Guayra, Puerto-Colombia, Cristobal-Colon, le 9/3, *via* Bordeaux.

*Amérique du Sud.* — Pour la Plata, le 7/3, *via* Havre ; le 8/3, *via* Cherbourg ; le 9/3, *via* Boulogne ; le 9/3, pour Buenos-Ayres, par Dakar, *via* Gênes.

*Afrique.* — Pour Port-Saïd, Djibouti, Monbasa, Zanzibar, Dar-es-Salam, Mayotte, Majunga, Nossi-Bé, Diégo-Suarez, Tamatave, la Réunion, Maurice, le 9/3, *via* Marseille.

*Syrie.* — Pour l'Egypte et la Syrie, le 9/3, *via* Marseille.

La Crise du Logement
Conjurez-la !.....

... grâce aux rubriques
LOCATIONS & PROPRIÉTÉS
de nos
PETITES ANNONCES CLASSÉES

# PETITES ANNONCES CLASSÉES

NOUVEAU TARIF

Demandes d'emplois.................................................................. La ligne 6 francs
Offres d'emplois. — Bureaux de placement. — Instruments de musique. — Machines à écrire. — Echanges. — Hôtels et Pensions. — Cours et Leçons. — Bicyclettes et Motos. — Chiens, Chevaux, Voitures. — Achats et Ventes. — Occasions. — Alimentation. — Commerce. — Transports et Déménagements. — Objets perdus et trouvés. — Renseignements. — Divers, etc........... La ligne 11 —
Locations d'appartements. — Mobiliers à vendre. — Achat et Vente de propriétés. — Automobiles. — Garages.......... La ligne 12 —
Capitaux. — Recherches. — Fonds de Commerce......................... La ligne 22 50

*Les « Petites Annonces classées » sont reçues : au « Petit Parisien », 18, rue d'Enghien ; à l'Office d'Annonces, 29, bd des Italiens ; à l'Agence Havas, 11, bd des Italiens ; dans tous les P.O.P. et dans nos nombreuses Agences. Les abonnés au téléphone peuvent nous transmettre téléphoniquement leurs ordres. Dem. Gutenberg 15.00. 02.73. 02.75. 63.32 et Bergère 37.36.*

### DEMANDES D'EMPLOIS

Bon comptable dem. 1e trav. comptab. Abran, 68, aven. Victor-Hugo, Rueil.

Mén. sér. prend. vieillard, h. ou f. pr soig. vieillse. Riégert, 16, r. Rollin (5e).

Ménage sérieux cherche enfant, naissance cachée ou non, bons soins. Ecr. RemB, P. O. P., 86, rue Miromesnil.

Fam.Cosne (Niév.) élèv.enf. Ec.B.8, P.Par.

Chauff. méc. dem. pl. pr cond. auto ou cam. ou méc. gde usine. L 95, P. Parisn.

Comptabilité mise à jour, bilans, org. comm. Barguet, 98, rue des Dames, 17e.

Jne hom. 17 a., cert., ten. livr., st.-dact. Pigier dem. emploi Paris, banl. Sud. Dubussy, 58, rte de Chartres, Antony.

### OFFRES D'EMPLOIS

On dem. jeune homme 16 à 17 ans, présenté par parents, pour apprendre commerce. Appointements début 150 francs. ..... Kauffmann, 2, Chaussée-d'Antin .....

Ferblantiers, usine banlieue, ligne Vincennes, logement assuré. Adnet, Sucy.

On demande jeune homme ou jeune fille de 15 à 17 ans, connaissant la dactylographie. Inutile se présenter, écrire ...... avec références : METTEVAL, ...... ...... 17-19, rue Beautreillis, Paris, 4e. ......

Gros gain à te partout sans quitt. empl., court.fac.Etabl.National,Lyon-Brotteaux.

Situation indépendante et lucrative par étude et pratique chimique chez soi. Laboratoire grat. Ecr. pr brochure franco, Chimico, serv. P., r. Th.-Gauthier, 6.

Pour trouver une situation chez les Américains, mettez des annonces ds le « Chicago Tribune », 5, r. Lamartine, Paris.

Menuisiers en caisse, charrons à la roue, ferreurs, peintres en voitures, dem. par Libaud et Renoux, carrossiers,Versailles.

On dem, représ. bien introd. restaur. pr vente p. de terre, 53, r. Dunois, à 14 h.

On demande un chimiste connaissant travaux d'émaillerie. S'adr. Etablissements Nanquette, à Saint-Michel, Aisne.

Bon. ouvrières fleuristes atelier, beau ... naturel. Grenot, 8, rue du Mail ...

CASQUETTIERS. — On dem. ouvriers, ouvrières bien rétrib., voyage à Paris remboursé. Au cas de renvoi, retour payé. Travail garanti toute l'année. Ecrire : Goldfein, 11, r. Chapon, Paris.

25 fr. p. jour court. fac. s. quit. empl. partout. Ecr. National, à Paris, bureau 9.

On demande représentants de commerce bien introduits auprès commerçants et industriels. — S'adresser : O. G. A., .......... 34, boulevard Haussmann ..........

On demande un ouvrier décorateur pour border et décorer les œufs en chocolat. S'adresser : Potin, 85, rue de l'Ourcq.

Bons tôliers et 1 magasinier expéditionn. conn. bien raccords chauff. centr. Urg. Tôlerie du Chemin-Drancy, la Courneuve.

D. reprt. visit. le Nord, ay. bon. client. vente prod. Italie (légum., orang., citr., fruits secs, sauce tomate, pâtes alim.). Ec. av. réf. Boarriob, 9, r. Papillon, 9e.

On dem. coupeuse débutante. Trembleau, .......... 15, rue Bachaumont, Paris ..........

Autos Delage demandent : régleurs taillage sur Brown et Sharp; régleurs taillage sur Gleason et Fellow; réglrs tours Gridley; tourn.-outilleurs, frais.-outill., chaudronn. cuivre; ferblant. radias. Se prés., 138, bd de Verdun, Courbevoie, 7 h.

### SERVITEURS

On dem. pr Péronne (Somme), une bonne de 30 à 45 ans, sacht faire la cuisine et tenir intérieur d'une personne seule. Ecr. à M. Ferrien, 17, r.Vulpian,Paris,13e.

On dem. p. villa env. Paris ménage sér. homme connaiss. chevaux, femme bonne ménag. Perron, 61, aven. Marceau, Paris.

### ALIMENTATION

Saucisson porc et bœuf, le kilo 4 fr. L. Pradier, 23, rue Dagobert, Clichy.

Cidre et eau-de-vie de cidre. P. Carré, ... propriétaire, Pontvallain (Sarthe) ...

Vin blo bon marché, e.-d.-v. Marc sup. Gauthier jeune, Pontanevaux (S.-et-L.).

### OCCASIONS

Mach. à coudre. Occ. Singer, 16 K, 31 K 15 gar sr fac.. Expéd. prov.,30,r. Cambronne.

Forains vend,coup. à 1 f.compr.rub.,dent., brod.,ouv.dam.,dem.tarif fco 19,sér.récl.pr l'abat.Eustache,6,r.F.-Maçons,St-Etienne.

Phonographe. Magnifique occasion. Ecr : René Laurens, 112, r. du Bac, Paris, 7e.

### CHIENS

Police, griffon, pinscher, coker, griffon d'écurie, fox, etc. 28,q. d. Célestins,Paris.

### INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Très bon piano à vendre. S'adresser M. Dollis, 66, boul. de Grenelle (15e).

### GARDE-MEUBLES

J. M. G. Forget, 5, pl. St-Pierre, Tél. N. 60-07. Déménagements, garde-meubles. Facilite échange d'appartements.

### MAISONS DE SANTÉ

Maisn retraite pte Paris, pr. forêt, parc, docteur, relig. prendrait pers. en viager. Abbé. P. S., 1, r. Chardin, Paris, 16e.

### LOCATIONS

Appt r. Dupont-de-l'Ere, imm. nf, ch., s. à m.,s.b.,cuis.,entr.,w.-c.,à éch.cont.appt anal.Batignolles ou env.Tribut,4,r.Belloni.

Ch. 120 f.p.m. 11, r. Bretagne, Asnières.

### ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Jol.villa lib.,c.s.à m.,cuis.,sal.,3 ch.j.44000 20.000 cpt. Crémi, 6, b. Chanzy, Gargan.

A vendre pavill, 6 p. 1 local. Px 35.000. Kermy, 10,r.de l'Est (20e),de 9 h. à midi.

Coq. pavill. jumeaux, 4 p. cuis. cav. jar. 400 m.v.lib. 20.000. Allorge, Orsay,S.-et-O.

Villa m. 14 pièc. Bacon, Bissières, Calv.

Joli pavill. lib., 7 p., 45.000. Bertrand, 7, r. des Arts, Colombes, pr. gare Garenne.

### DIVERS

Timbres poste. Achat très cher de collections. Masin, 12 boul. Saint-Martin.

### ACHATS D'USINES

On demande : Usine de 3.000 mq. dont 1.500 couverts, force et éclairage électriques, banlieue Est. — Etablissements ......... Roche, 18, rue Jules-César .........

### OBJETS PERDUS

5.000 fr. récompense. Il a été perdu soirée jeudi 23 février, broche ornée 5 diamants. — Prière rapporter : Brunswick, 30, place Saint-Georges.

### CYCLES ET MOTOS

125 fr. Bicyclett. 1922, neuv., gar. 10 a. Usine Cycles, 33, fg Montmartre, Paris.

### HOTELS ET PENSIONS

Pr cse santé, M. cherche env. 100 k. Paris pon ch. fermé. 1 rep. p.j. auc. soin spéc. Ecr. condit. Martine, 41, r. Beauregard.

### TRANSPORTS

L. Guibert, 71, boulev. Poniakowski, 12e, fait lui-même bonn. cond. transp. auto ... POUR EXHUMATIONS MILITAIRES ...

### ÉCHANGES

Ech.appt 3 p.cuis,e.g.w.-c.,l.1.000(5e)cont. pav.5 ou 6 p.,jard.400mq env.,e.g.à 50 k.mx. lig.OE.,Or.ou P.L.M.Moulin,42,r.Descartes

### CAPITAUX

Offre capitaux disponib. pr hypothèq. Ecr. Ogé, 114, Champs-Elysées, Paris.

Cherc. command. 20.000 ou associé 40.000 p. pet. ind. Ecr. Mathias, 3, r. Chéroy.

### ACHATS ET VENTES

Papier de journal, fabrication allemande, 20 wagons à vendre directement aux consommateurs. Offres à M. Pégu, no 3386-P. à l'agence Havas, à Strasbourg.

### AUTOMOBILES

Se ach.châss. nu ou av.cond. inté.Panhard 12 ou 16 HP. Ecr. Jacob, 4, r. Martel,Paris.

Remorques d'occasion à 2 et 4 roues de tous modèl. et toutes charg. Tracteurs, camions, camionnettes, bas prix. Durand, 25, aven. Clemenceau, Nanterre (Seine).

### COURS ET LEÇONS

Ecole Américaine, 130, r. Rivoli. Manuc., pédicure, coiffure, massage, infirmiers.

### RECHERCHES

Beaufils, ex-juge d'inst., ex-com. de pol. 11, r. Cadet, trouve, suit tout. Px réd.

OFFICE MONDIAL de police priv., rech., surv.,enquêt.av.mar. ant., divor. Consult. grat.Discrét.Px tr. mod.,120, r. Lafayette.

Mlle Desforges Georgette - Joséphine, ayant résidé jusqu'au 8 novembre 1919 à la maison départementale de Nanterre, est recherchée pour règlement de succession dans laquelle elle est intéressée. S'adresser à Me Millard, .................... notaire à Orléans ....................

Robert, détec., 40 r. Ramey (18e).Nd 72-43.

Si vous êtes ECONOME BUVEZ LA BOISSON RONIERE ANCIENNE CIDRELINE FONDÉE EN 1895

1/2 Bouteille pour 55 litres 3f.15 } franco-gare } de 4f.45 pour 1/2 Bouteille.
1 Bouteille pour 110 litres 5f.80 } contre Mandat } de 7f.10 pour 1 Bouteille.
EN VENTE DANS LES BONNES ÉPICERIES et RONIERE 4 et 6 Rue de Kabylie PARIS (19e)

N° 7. — Feuilleton du Petit Parisien du 4-3-1922

# LES YEUX D'OR

GRAND ROMAN INÉDIT

## PREMIÈRE PARTIE
## L'« U. A. M. »

### IV
### Le locataire de la chambre 13

D'un bon pas, « Némo » avait gagné la porte d'Asnières ; le petit jour commençait à poindre et les voitures de maraîchers mettaient par les rues plus d'animation qu'il ne lui convenait sans doute, car à dessein il évitait les grandes voies.

La porte une fois franchie sous l'œil indifférent des douaniers, il tourna à gauche et enfila la route de la Révolte jusqu'à la porte de Courcelles ; là, il s'engagea dans Levallois et suivit la rue Vallier jusqu'à ce qu'il eût atteint un immeuble de modeste apparence devant lequel il s'arrêta : sur la façade, en lettres dédorées, s'étalaient ces mots : « Au Soleil de Provence. »

Il allait sonner lorsqu'il s'aperçut que le battant de la porte était entrebâillé ; avec précaution, alors, il se glissa à l'intérieur, et à tâtons, au milieu de l'obscurité, gagna un escalier dont il gravit prestement les marches.

Au second étage, il s'arrêta, tira de sa poche une clé qu'il introduisit dans une serrure dont le déclic ne se fit même pas entendre : la porte refermée silencieusement derrière lui, Némo fit jouer un commutateur.

Alors, dans la glace dont se surmontait la cheminée, sa face apparut transformée au point que celui qui l'eût vu une heure auparavant chez Me Dupont-Villiers, n'eût pu croire que c'était là le même homme : le visage, dépouillé de la barbe postiche qui le camouflait, était sinistre, impressionnant, éclairé d'yeux aux regards inquiétants qui brûlaient au fond d'orbitres creuses où ils se trouvaient comme embusqués.

Le grand manteau dont il s'enveloppait, glissé à terre, le laissa voir vêtu d'un veston boutonné par-dessus le plastron découpé dans l'échancrure large de son habit de soirée ; et le faux-col glacé qu'encerclait, chez le notaire, une immaculée cravate blanche, était remplacé par un foulard aux teintes criardes.

Où? comment? s'était opérée cette radicale transformation? mystère...

Ceux qui vivent en marge du code, en guerre ouverte avec la Société, ont des procédés que l'imagination ne peut concevoir et que suscite dans leur esprit, toujours en éveil, l'impérieuse nécessité d'attaquer ou de se défendre.

Une fois en sûreté chez lui « Némo », sans tarder, tira de sa poche le contenu de l'enveloppe volée chez le notaire et, la table toilette débarrassée de tous les objets qui l'encombraient, il y étala, comme un jeu de cartes, les feuillets jaunis.

Cela fait, il s'assit et se mit à les examiner minutieusement les uns après les autres, les lisant, les relisant pour être bien certain de ne pas commettre d'erreur ; et, au fur et à mesure qu'il avançait dans cet examen, son visage se transformait, s'éclairant du reflet d'une satisfaction intense, tandis que ses lèvres rases se plissaient dans un sourire de victoire.

Frappant du plat de la main sur les documents, il déclara tout à coup d'une voix que l'émotion faisait trembler :

— Voilà qui me paraît du nanan !... Mais... Dieu de Dieu !... quel coton !... pour classer tout ça dans l'ordre... Et puis, il y a ce sacré allemand qui complique tout...

Cependant, en s'aidant des dates inscrites sur certains feuillets, il parvint à les placer à peu près chronologiquement — même ceux de langue allemande — car, ceux-là aussi, il lui était possible de les repérer grâce aux dates qu'ils portaient.

Ce travail de déblayage terminé, il se livra à un second examen.

La première des pièces qu'il avait sous les yeux datait de 1826 : c'était le récit détaillé fait, par un nommé Auguste Raquart, des aventures qui lui étaient survenues lors de la campagne de Russie, en 1812 : accompagnant, comme mercanti, les armées impériales, il avait été favorisé par la chance si bien que lors de la retraite, après l'incendie de Moscou, il rapportait en France une quantité assez considérable de choses précieuses, parmi lesquelles des pierres et des perles trouvées dans une chaise de poste brisée et abandonnée non loin du pont de la Bérézina.

Les armées impériale s'étant débandées, il s'était attaché à un petit détachement de dragons qui, séparés de leur régiment, tentaient de gagner Vilna, indiqué par l'état-major, comme point de rassemblement aux débris des troupes.

Torturés par le froid, harcelés par les cosaques, les dragons avaient dû faire halte en Silésie, près du petit village de Bilze, dans un château déserté et en partie ruiné, du nom de Visborg.

Attaqués par l'ennemi, la plupart avaient été tués ; les autres, presque tous blessés, avaient été emmenés en Sibérie et Auguste Raquart, blessé, lui aussi, avait partagé leur sort : rendu à la liberté en 1826, il avait réussi à revenir en France d'où, après deux ans de travail acharné, ayant ramassé un petit pécule, il était parti pour Bilze, afin d'étudier sur place un moyen de rentrer en possession du trésor caché par lui dans le château de Visborg, avant d'être fait prisonnier.

Mais le domaine avait changé de mains : son premier propriétaire, le prince Luskow, patriote polonais, qui s'était attaché à la fortune de l'Empereur, avait été banni à jamais du territoire silésien — lequel venait de passer sous la domination prussienne — et ses biens, donnés à l'un de ses cousins, germanophile notoire, le baron Wladimir von Lipchowsky.

Mais cela n'eût eu guère d'importance pour les projets d'Auguste Raquart, si le baron von Lipchowsky, aux mains duquel était passé le domaine du prince Luzkow, n'eût fait raser le château pour le remplacer par une construction plus moderne : les fondations elles-mêmes avaient subi d'importantes modifications, en sorte que les recherches étaient impossibles.

Désespéré, Raquart était revenu en France où il s'était marié avec la fille d'un marchand de vins, éblouie par ses explications.

Mais il était mort de chagrin peu après et son fils Louis, vingt ans plus tard, était à son tour parti pour la Silésie, tenu par la volonté de réussir là où avait échoué son père : l'idée lui était venue alors de faire la cour à la fille du gardien du château où il s'était embauché comme aide-jardinier et de l'épouser : ainsi, avait-il pensé avoir toutes facilités pour visiter les souterrains.

Mais, comme le disait une lettre assez longue qu'adressait de Visborg à sa mère le fils du mercanti des armées impériales, les changements considérables que le nouveau propriétaire avait apportés dans la disposition des caves du château l'avaient empêché de repérer les indications que lui avait données son père : il lui aurait fallu pour cela posséder un plan de l'ancien château...

Dans une lettre suivante, le fils Raquart contait la fausse joie qu'il avait eue en apprenant qu'au musée de Dantzig devait se trouver, dans les archives, un plan de Visborg, demeure historique entre toutes celles de la contrée, et inscrite parmi les gloires architecturales dont s'enorgueillissait l'Etat.

Il était donc allé à Dantzig ; mais là, sa déception avait été grande lorsque le surveillant du musée lui avait expliqué que la partie de l'établissement réservée aux archives avait été — lors du siège mémorable que la ville, occupée par les troupes du général Rapp, avait soutenu contre les armées russes et prussiennes — en partie détruite par le bombardement.

« Comme suprême espoir, achevait le fils Raquart, le gardien m'a dit que, selon toutes probabilités, un double de ce plan devait se trouver dans les papiers de famille des princes Luzkow auxquels Visborg a appartenu pendant des siècles. Mais qu'est devenue cette famille ? et comment la retrouver ? Et puis, il est plus que probable que les archives de ces gens-là ont été détruites à l'époque de la grande guerre. »

Enfin, parmi d'autres correspondances où toujours, au milieu de faits indifférents, se retrouvait cette préoccupation constante du trésor du grand-père, le pauvre Louis Raquart concluait mélancoliquement :

« Allons, je vois bien qu'il faut se résigner à vivre dans la misère. C'est dur quand on pense qu'à quelques pieds de soi, peut-être, se trouvent des millions qui pourraient transformer votre existence. »

Cette lettre était l'avant-dernière du dossier : celle qui clôturait la série était le mot écrit par Antoine Raquart à son fils Joseph sur son lit d'hôpital.

Le front plissé soucieusement « Némo » demeura un long moment immobile, les yeux fixés sur les documents épars devant lui ; il les considérait d'un œil rêveur, tentant de clarifier ses pensées quelque peu brouillées par cette lecture, cherchant à se constituer une directive certaine, capable de le mener au but envisagé depuis sa visite nocturne à l'étude de Me Dupont-Villiers.

Frappant tout à coup sur la table, il s'exclama d'une voix rageuse :

— Et cependant, il y a quelque chose-là ! Mais le moyen ?... Oui, le moyen ?

Il reprit la dernière lettre du petit-fils de Raquart et la relut lentement, pesant chaque mot, scrutant chaque phrase...

— Evidemment, il y a vol... Je sais bien que l'état de guerre excuse les choses ; mais ces perles, ces pierres précieuses, n'appartenaient pas à Raquart et ses descendants ne sont en rien fondés à en réclamer même le partage : cependant, depuis 1812, il doit y avoir prescription... Seulement, voilà... en Prusse la prescription existe-t-elle ? et si elle n'existe pas, on risque, en réclamant, de se faire interner dans une citadelle poméranienne... Hum !... ce ne serait pas la peine d'avoir lâché Cayenne... il y a trois ans...

Brusquement, il parut avoir pris une décision et, un regard jeté sur sa montre, se leva : en un clin d'œil, il eut ramassé et mis dans sa poche les précieuses paperasses et, son chapeau décroché de la patère, sortit de la chambre.

— Bonjour, monsieur Durand ! lui lança au passage, la patronne.

— Bonjour, madame Loriot ! répliqua-t-il d'une voix de bonne humeur.

Dehors, il pressa le pas et sauta dans le tram qui l'arrêta place de la Madeleine, d'où il gagna la rue Chauveau-Lagarde qu'il suivit jusqu'à une boutique d'antiquités à la devanture de laquelle il s'arrêta pour plonger à l'intérieur un regard inquisiteur...

Après quoi, il entra : au bruit du bec de canne, un individu — l'antiquaire probablement — se leva du fauteuil dans lequel il était assis, lisant et passa dans une arrière-boutique où le visiteur le suivit.

(*A suivre.*) GEORGES LE FAURE.

---

Pour reproduction, traduction, adaptation cinématographique s'adresser à l'auteur. — Copyright by Georges Le Faure, février 1922.